AQUI'Brie
Connaissance et protection de l'aquifère du Champigny

Ancœur Infos

n°72 - Mars 2018

LES BREVES DE LA PLAINE

IMPORTANT

Réunion générale AQUI' Brie - 19/03/18

Suite aux conditions météorologiques, la réunion générale du contrat de captages a dû être annulée. **La nouvelle date fixée est le 19 mars, 14h, Nangis, Salle Dulci September.** Cette réunion sera l'occasion de présenter :

- l'état des eaux du territoire,
- les actions agricoles menées durant l'année,
- les solutions apportées par le dialogue territorial Tous Ancœur.

Visite ARVALIS : site expérimental Boigneville - 24/04/18

Ce printemps, le **24 avril**, nous vous proposons la **visite du site expérimental d'Arvalis à Boigneville** en Essonne. Nous aurons ainsi le tour d'horizon des nouveautés technologiques et culturales. **L'inscription auprès d'AQUI' Brie est obligatoire**, un minimum de 5 agriculteurs est nécessaire.

COURS DE FERME, QUELS DISPOSITIFS ET QUELS COÛTS ?

AGRICULTURES & TERRITOIRES
CHAMBRE D'AGRICULTURE RÉGION ILE-DE-FRANCE

En décembre dernier nous avons visité l'aire de remplissage de M. Taillieu. Voici un récapitulatif de nos discussions sur les différents types de traitements des effluents.

Nom	Coût d'achat *(source CA)*	Coût de fonctionnement *(matevi-France; vignevin-sudouest.com)*
PHYTOBAC	6k à 10 k€ *	Manutention
HELIOSEC	5 000€	30€ de bâche et coût enlèvement
EVAPOPHYT	10 000€	Électricité, filtre charbon actif ≈300€, forfait maintenance
STBR2	10 000€	20€ - 45€ le m³ d'effluent traité
PHYTOMAX	10 000€	60€ le m³ d'effluent traité
BF BULLES	17 à 25 000€	60€ - 70€ le m³ d'effluent traité
SENTINEL	15 000€	24€ - 37€ le m³ d'effluent traité
PHYTOCAT	10 000€	40€ - 50€ le m³ d'effluent traité
OSMOFILM	5 000€	260 € les 10 sacs de 250 litres et coût enlèvement

Phytobac (CA 77)

Heliosec (solhead.fr)

Evapophyt (resolution.eu)

PHYTOBAC : dégradation biologique sur substrat : 70% de terre, 30% de paille, alimentation en eau en continue. Dégradation des produits phytosanitaires par les micro-organismes *(notice ministère de l'écologie).*

* *Autoconstruction possible*

HELIOSEC : déshydratation par le vent et le soleil. Obtention d'un déchet sec collecté via sa bâche avec les PPNU *(notice ministère de l'écologie)*

EVAPOPHYT : évaporation forcée par chauffage de l'effluent et filtration de l'air sur charbon actif, 60L traités /jour, 18m³/an *(notice ministère de l'écologie)*

STBR2 : collecte des effluents dans une cuve tampon avec activateur biologique, récupération des effluents dans une station de traitement avec bactéries cultivées puis décantation et filtration du surnageant *(notice ministère de l'écologie)*

PHYTOMAX : coagulation et floculation puis fonctionnement en boucle pendant 30 jours *(vignevin-sudouest.com)*

BF BULLES : prétraitement avec coagulant dans une cuve de stockage puis coagulation et floculation dans une cuve de traitement et ultrafiltration sur charbon actif *(notice ministère de l'écologie)*

SENTINEL : similaire au BF Bulles : coagulation, floculation, filtration charbon actif *(notice ministère de l'écologie)*

PHYTOCAT : traitement par photocatalyse : les UV apportent l'énergie au catalyseur (dioxyde de titane) pour oxyder les polluants *(notice ministère de l'écologie)*

OSMOFILM : déshydration sous sache osmofilm® par évaporation naturelle *(notice ministère de l'écologie)*

STBR2 (adebio.com)

BF Bulles (matevi-France.com)

Osmofilm (matevi-France.com)

AGRICULTURE BIO : LE VRAI DU FAUX !

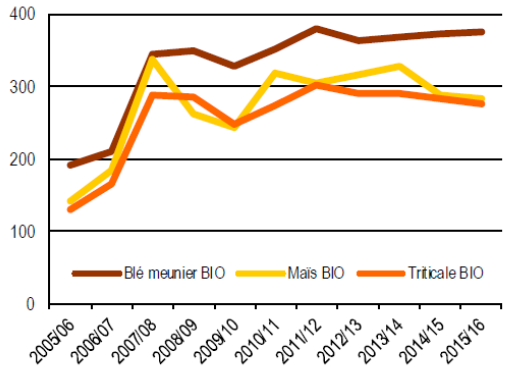
Le 18 janvier nous avons organisé une réunion d'information sur l'agriculture biologique. Pour cette réunion nous avons lu et collecté de nombreuses informations auprès de l'ITAB, l'INRA, FranceAgriMer, et le journal anglais scientifique Nature dont les articles fondateurs, sont validés par un comité scientifique. Nous vous en proposons ici un bref résumé classé par grandes idées.

« Si tout le monde passe au bio, les prix ne seront plus assurés »

La stabilité des prix des céréales est confirmée depuis 2008. **L'offre en AB n'a que peu d'impact sur la stabilité relative des prix** *(FranceAgriMer, Mai 2017).*
En 2016, 29% des produits bio sont importés d'UE ou du reste du monde *(Agence bio, 2016).*

En Ile de France, le manque d'offre en blé (10 000T) induit un potentiel de pain bio francilien limité.
La demande est bien réelle et la place encore disponible pour les céréaliers.

Céréales - agriculture biologique : évolution des prix payés aux producteurs en €/t



Source : FranceAgriMer / Enquête annuelle prix à la production en agriculture biologique

« L'agriculture biologique ne peut nourrir le monde »

Une conversion de 100% des terres à l'agriculture biologique nécessiterait plus de terres que celles actuellement utilisées par l'agriculture, et une potentielle déforestation en dépit d'une baisse de la surfertilisation et des intrants phytosanitaires.
Toutefois, associée à une réduction du gaspillage alimentaire et à une réduction de la production d'élevages, la conversion des terres à une agriculture biologique est possible et permettrait d'assurer un système alimentaire pour la planète à l'horizon 2050, pour nourrir les 9 milliards d'être humains attendus.
Réduire la consommation de viande induirait une baisse de la compétition alimentaire entre humains et animaux, une production agricole plus durable, une consommation et un approvisionnement en denrée alimentaire plus continus.
(Nature communication, 14 nov. 2017)

« Les rendements sont trop faibles pour que l'agriculture biologique soit rentable »

NB : les études lues sont des synthèses de centaines d'études à travers le monde.
Les différences de rendement sont liées au contexte des sites :

- 5% de pertes de rendement sont mesurées en AB par rapport à l'AC sur les cultures pérennes ou pluviales (riz), sur sols acides ou peu alcalins.
- 13% de pertes de rendements sont mesurées sur les autres cultures quand les meilleures pratiques de l'AB sont appliquées
- Jusqu'à 34% de pertes sont enregistrées quand les systèmes AB et AC sont plus standards. (*Journal Letter, 10 mai 2012*)

En définitive, les rendements en bio sont plus faibles de 8 à 25% et en conditions sèches, l'AB est plus performante que l'AC du fait d'une meilleure conservation de l'eau dans les sols. Les performances augmentent en AB de façons significatives au bout de 3 ans, liées à une meilleure maîtrise technique indispensable *(Nature plants, 3 fév. 2016).*

En Ile de France, les moyennes observées montrent une baisse de rendement de -50% sur céréales et -80% sur protéagineux entre AB et AC.

« Encore trop d'inconnu sur la toxicité des produits homologués AB »

Comme en agriculture conventionnelle, les produits de protection des cultures sont conditionnés à la réglementation générale en vigueur sur les produits phytopharmaceutiques (règlement n°1107/2009), soumis à une AMM avec des conditions d'application pour chacune des spécialités commerciales *(ITAB, octobre 2015).*

Concernant le cuivre, une étude publiée par l'INRA donne plusieurs stratégies d'évitement pour la pomme et la pomme de terre. La culture de vigne en reste encore dépendante. Actuellement, la dose homologuée est de 6kg/ha/an en AB. En moyenne, en cas de forte pression mildiou l'usage en AB est de 5kg/ha/an contre 3 en cas de faible pression. La baisse de la dose homologuée serait pour le moment le seul levier, en attendant le résultat des recherches actuellement en cours *(INRA, janvier 2018)*

CONTACT : Laetitia Roger, animatrice agricole : laetitia.roger@aquibrie.fr / 06.07.99.34.99

Contrat d'animation des captages Grenelle de Nangis sur le territoire de l'Ancoeur 2016 - 2018